

Le Butineur

Pollinium, créateur de biodiversité



Bulletin d'information des abeilles DES TRESOMS

Hiver 2021

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, LES TRESOMS s'investissent dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature



– Chronique du rucher –

Vigilance hivernale et délicatesse

En hiver, les abeilles sont en mode "économie d'énergie". Elles forment une grappe et tentent ainsi de préserver de la chaleur. Toute intrusion durant cette période pourrait leur être fatale. L'apiculteur doit donc continuer à veiller sur elles, mais depuis l'extérieur.

En réalité, il ne peut pas faire grand-chose, sinon vérifier qu'aucun élément perturbateur n'est intervenu. Il peut s'agir d'un pivert qui vient régulièrement creuser la ruche pour y prélever sa nourriture.

Ou du vent qui parfois déstabilise et fait tomber les caisses. Ou encore de l'humidité qui pourrait s'infiltrer à l'intérieur, de la glace qui pourrait obstruer une entrée, d'une branche qui aurait chuté sur le rucher...

Délicatement, sans bruit ni choc, l'apiculteur vérifie régulièrement, tout au long de l'hiver, qu'aucun incident de ce genre ne s'est produit. Il peut sangler les ruches pour éviter qu'elles ne soient renversées, dégager les entrées enneigées,



© Pollinium / Jami / Karlos Lomsky - AdobeStock

éventuellement pailler le sol juste devant le rucher, de façon à ce que les abeilles qui sortent puissent se poser ailleurs que sur le sol gelé ou enneigé. Autant de

manipulations qu'il doit réaliser le plus discrètement possible, sans provoquer la désagrégation de la grappe.

– Histoire de ruches –

Envies pressantes... bien contenues !



© dominic_dehmel - AdobeStock

En hiver, l'abeille passe de longues semaines sans sortir de sa ruche, mais comme tout le monde, elle a aussi des envies... pressantes !

Enfin, pressantes n'est pas le terme le plus approprié puisque cet insecte est capable de se retenir un certain temps avant de se soulager. Et, propreté de la colonie oblige, c'est à l'extérieur qu'il va vider son ampoule rectale dès que les conditions météo le permettent. Une journée d'hiver un peu plus clémente, même froide, est souvent l'occasion de les voir voler juste devant la ruche : c'est l'heure de la pause hygiénique !

Le sol alentours en garde les traces, que l'apiculteur avisé peut observer pour savoir si tout le monde va bien. Des petits points jaunâtres tâchent alors le sol ou le toit de la ruche, voire le pare-brise de la voiture... Un vol de propreté qui peut aussi être fatal aux plus faibles qui ne trouveront pas l'énergie nécessaire pour retourner au chaud.



– Des Abeilles et des Hommes –

Des réserves pour l'hiver

Bien sûr les abeilles ne produisent pas le miel pour le plaisir mais pour survivre durant l'hiver. Le miel, c'est du nectar mis en conserve durant la belle saison pour assurer l'alimentation de la colonie durant la période froide. On peut parler d'un projet commun et collectif de toute la colonie, indispensable à sa survie durant son confinement hivernal.

Aussi le prélèvement de l'apiculteur doit tenir compte de cette nécessité. Son art consiste à évaluer précisément en fin d'automne si le stock de miel sera suffisant. Il doit permettre aux abeilles de tenir jusqu'au printemps. Si les réserves sont plus importantes, il pourra s'attribuer des dividendes à l'image d'un actionnaire responsable et raisonnable. Mais si tel n'est pas le cas, il devra assurer

un complément de miel ou de candi. Un peu comme un actionnaire doit renforcer le capital de l'entreprise en cas de fonds propres insuffisants.

La particularité de l'actionnaire-apiculteur est de ne fixer la rémunération de son capital qu'en fin d'exercice et non pas d'exiger une rentabilité a priori. S'il ne tient pas compte des besoins de ses ouvrières, il prend le risque de perdre toute la colonie.

La sagesse de l'apiculteur pourrait peut-être inspirer certains actionnaires !

Henri Duchemin,

apiculteur, sociologue et fondateur de Melilot Consulting.

Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>



© Valerii Dekhtiarenko - AdobeStock

– Histoire de ruches –

Du sucre pour survivre

Même s'il a veillé, à la fin de l'été, que ses colonies aient suffisamment de nourriture pour passer l'hiver, l'apiculteur bienveillant apporte souvent un complément à ses abeilles durant l'hiver.

Ce complément ne peut pas être distribué sous forme liquide, puisqu'il gèlerait. Il distribue alors une pâte, appelée sucre candi.

Ni complètement dure, ni trop molle, la texture de ces pains de sucre riches en saccharose permet aux abeilles de les

grignoter quand elles en ressentent le besoin.

Contrairement aux sirops qu'elles stockent dans les alvéoles comme le miel, le candi est quant à lui directement consommé, à même le bloc.

Posé dans le nourrisseur ou bien sur le haut des cadres, il est en libre-service pour les insectes qui y trouvent un stimulant bienvenu lors des longues périodes froides.



© master1305 - AdobeStock

Brèves

Proverbes et dictons

« Nous sommes les abeilles de l'Univers. Nous butinons éperdument le miel du visible pour l'accumuler dans la grande ruche d'or de l'invisible »

Rainer Maria Rilke

UN " PLAN POLLINISATEURS "

Un « plan pollinisateurs 2021-2026 » a été annoncé par le ministère de la Transition écologique et celui de l'Agriculture et de l'Alimentation. Il porte sur six axes principaux : l'amélioration des connaissances scientifiques sur les pollinisateurs sauvages et les causes de leur déclin ; le développement de leviers économiques et d'accompagnements des agriculteurs, des apiculteurs et des forestiers ; l'accompagnement des autres secteurs d'activités en vue de renforcer et de conserver les habitats naturels des insectes pollinisateurs ; la préservation du bon état de santé des abeilles et autres pollinisateurs ; la réglementation pour la protection des pollinisateurs lors de l'usage de produits phytopharmaceutiques ; la mise en place d'un dispositif collégial pour des pratiques agricoles favorables aux pollinisateurs et la promotion de la certification environnementale.